

## ADOPTER UNE APPROCHE MULTIDIMENSIONNELLE

De nombreuses recherches montrent que *la prévention de la violence relève d'une épistémologie de la complexité* impliquant la prise en compte des multiples interactions entre les différents acteurs de la société dont l'école fait partie. À titre d'exemple, certaines approches multidimensionnelles, comme la nôtre, ont montré que l'élève désigné comme violent était souvent déprimé et que son mode de traitement de l'information dominant le défavorisait dans les situations d'apprentissage<sup>1</sup>.

Une perspective systémique entraîne au moins deux conséquences :

- admettre que la violence résulte d'une interaction interindividuelle signifie que chacun, y compris l'enseignant peut contribuer à la prévenir ;
- la prévention de la violence est possible si les réponses ne simplifient pas exagérément les problèmes à résoudre mais au contraire proposent des approches complémentaires, multidimensionnelles, prenant en compte les différents éléments de cette complexité et en particulier la dimension affective de l'apprentissage.

La prévention de la violence nous invite donc à prendre en compte les diverses missions de l'École, comme nous le rappelle la citation présentée en exergue : « La mission de l'enseignant est tout à la fois d'instruire les jeunes qui lui sont confiés, de contribuer à leur éducation et de les former en vue de leur insertion sociale et professionnelle. (...) Il les aide à développer leur esprit critique, à construire leur autonomie et à élaborer un projet personnel. Il se préoccupe également de faire comprendre aux élèves le sens et la portée des valeurs qui sont à la base de nos institutions et de les préparer au plein exercice de leur autonomie. (...) Il est attentif aux effets de l'évaluation sur les élèves<sup>2</sup>. » Plus tard, le rapport Cornu et Brihault (2001)<sup>3</sup> montrera que la transmission des savoirs doit être au service de la formation du citoyen. La mission éducative des enseignants est également soulignée avec force dans le récent rapport Thélot (2004, p. 33)<sup>4</sup> : « Au plan individuel, l'École doit aider les élèves à grandir, à devenir des adultes, des personnes autonomes et responsables, à cultiver le respect de soi et de celui des autres, à développer la confiance en soi et dans les autres... » Ce rapport, plus que les autres, désigne un objectif :

---

1. Favre et Fortin, 1997.

2. Circulaire n° 97-123 du 23 mai 1997, *Bulletin officiel de l'Éducation nationale*, n° 22, 29 mai 1997.

3. Cornu et Brihault, 2001. Pour une rénovation du dispositif de formation des enseignants. Rapport à Monsieur le ministre de l'Éducation nationale du 5 janvier.

4. Thélot, 2004.

permettre à tous les élèves de réussir, c'est-à-dire de développer une qualification reconnue socialement. La logique d'inclusion, qui s'oppose à la logique d'exclusion, est ici dominante. C'est un choix de société qui est sous-entendu car la logique d'inclusion s'inscrit dans la représentation d'une société solidaire, une société qui a besoin de chacun de ses membres et où chaque individu trouve sa place. Pour atteindre cet objectif, la mission éducative est première, « pour une proportion croissante de jeunes, l'École est aujourd'hui le seul lieu éducatif à dimension collective stable clairement identifié » (p. 35). La première exigence de l'École est de participer à l'éducation de la jeunesse « en formant au vivre ensemble et en préparant à l'exercice de la citoyenneté » (p. 31).

Plus récemment encore, une mission parlementaire d'information sur les savoirs enseignés à l'école<sup>1</sup> souligne que celle-ci devrait faciliter l'acquisition de connaissances, mais aussi de compétences intra et interpersonnelles. La première compétence est de savoir communiquer avec autrui, ce qui mobilise l'aptitude à écouter, à comprendre, à formuler ses arguments de façon claire et à admettre d'autres points de vue que le sien. Il faut également savoir coopérer avec autrui et savoir vivre ensemble ce qui nécessite de faire valoir son opinion de façon constructive, de travailler en réseaux et de savoir résoudre un conflit. Il est également important d'encourager l'élève à se forger un esprit critique, à assumer ses responsabilités, à s'impliquer et mener un projet à bien. Il s'agit là d'une compétence civique qui inclut la reconnaissance de l'intérêt général, l'acceptation de devoirs au-delà des droits. Il s'agit également de l'appropriation des grandes problématiques sociales, économiques et environnementales.

Enfin concernant la prévention de la violence à l'école, la transmission des savoirs est de plus en plus perçue comme un moyen pour transformer la violence :

« Les enseignements, le savoir et l'accès au langage et à sa maîtrise, constituent un cadre structurant et protecteur : en soi, l'acte pédagogique représente une des premières préventions de la violence. Si l'échec scolaire ne conduit pas nécessairement à la violence, les auteurs d'actes de violence sont souvent des jeunes en situation d'échec... » (BO d'août 2006<sup>2</sup>).

Ainsi, au fil des ans, des rapports et des circulaires, les missions des enseignants deviennent de plus en plus explicites et impliquent « un approfondissement de la dimension éducative du métier d'enseignant »,

1. Rapport accessible sur le site de l'Assemblée nationale : <http://www.assemblee-nationale.fr/12/cr-cafc/04-05/c0405041.asp>.

2. Circulaire n° 2006-125 du 16 août 2006, *Bulletin officiel de l'Éducation nationale* n° 31 du 31 août 2006.

comme l'indique le rapport Thélot (p. 37). Autrement dit, la formation des futurs citoyens ne sera pas dissociée d'une *alphabétisation scientifique et technique*<sup>1</sup> sans laquelle ces citoyens n'auraient pas les clés pour décoder le monde et exercer leur esprit critique et leur libre arbitre, ni d'une *alphabétisation émotionnelle*<sup>2</sup> rendue nécessaire pour s'affirmer et prendre sa place de manière non violente. Être alphabétisé émotionnellement signifie *également savoir gérer ses états de frustration*, à la fois pour vivre avec les autres et pouvoir affronter les situations d'apprentissage avec succès.

Cependant, la formation traditionnelle des enseignants les prépare peu à aborder cette mission complexe de formation de citoyens. Il s'agit donc de proposer une formation professionnelle des enseignants<sup>3</sup> sur des thèmes transversaux, dans *une perspective où didactique et socialisation sont étroitement associées* à l'intérieur des disciplines scolaires :

Ainsi que nous l'avons précisé dans notre rapport<sup>4</sup>, la formation doit :

- apporter aux formés les moyens de gérer la complexité des situations éducatives, notamment des phénomènes de violence scolaire ;
- permettre de développer des compétences professionnelles facilitant l'appréhension des micro-situations et la prise de micro-décisions éducatives ;
- doter les formés d'une capacité de recul critique leur permettant de théoriser leurs pratiques sans freiner leur capacité d'agir ;
- favoriser la prise de décisions en commun dans le cadre d'un réel travail d'équipe éducative regroupant tous les acteurs de l'établissement scolaire.

---

1. Acquisition minimale des concepts, langages, grilles de lecture, théories et techniques, issus de disciplines aussi différentes que les mathématiques, la biologie, l'histoire, l'anthropologie ou l'épistémologie. Ils permettent de comprendre le monde, de prendre des décisions et d'agir au sein de la société.

2. Développement de la capacité à reconnaître, identifier et nommer nos émotions et nos intentions et de les distinguer de celles d'autrui. De cette capacité dépend la possibilité d'utiliser le langage pour négocier nos besoins, donc une meilleure tolérance à la frustration et à la différence que représente autrui. Cette alphabétisation émotionnelle facilite l'autonomie affective, les interactions positives avec les autres ainsi que l'apprentissage.

3. Une formation de formateurs adoptant cette perspective existe déjà, elle est validée par un diplôme universitaire co-délivré par l'université Montpellier-II et l'IUFM de Montpellier depuis 2000 (cf. [http://www.creufop.univ-montp2.fr/court/pages\\_langues\\_sciences\\_educ.htm](http://www.creufop.univ-montp2.fr/court/pages_langues_sciences_educ.htm)).

4. « La formation des personnels dans la prévention et la gestion des phénomènes de violence », page 4. Rapport du groupe de travail du Comité national de lutte contre la violence à l'École chargé de faire des propositions au ministre en matière de réforme de la formation des enseignants, transmis en juin 2001.